

Sophie Martin  
Classés sans suite

poésie



Flammarion

# Sophie Martin

## Classés sans suite

P O É S I E

Sophie Martin est née en 1987 à Lyon. Elle vit et travaille à Paris. *Classés sans suite* est son premier livre de poèmes.

Je n'avais pas pensé à écrire de la poésie. Non pas que je n'aie pensé à rien. Je ne dis pas ça pour réjouir les amateurs d'inconscience en littérature : romanciers imbéciles se laissant soi-disant entraîner par leurs personnages, poètes aux yeux révoltés attendant au dernier rang, sages comme des cancre, que des professeurs leur expliquent ce qu'ils ont voulu dire. Non, je me disais : voici ce que je veux dire, voici l'histoire que je veux raconter. Comment y arriver sans passer par les fadaïses du roman ? Par toutes ces phrases de liaison plates à vous faire enrager d'humiliation et les fausses complications faites là-dessus pour n'avoir pas l'air de se moquer du lecteur ? J'ai abouti à ce recueil qui me paraît maigre les mauvais jours, acéré les bons, qui peut se lire d'une traite et qui pourtant contient, j'espère, assez d'âpres morceaux de réalité pour ne pas *couler de source*. J'ai abouti, sans prétention à l'originalité dans le sujet, à rendre le ratage sentimental et sexuel à nouveau à peu près présentable : c'est-à-dire, aussi, comique.

« Quel dommage que tout le monde ait peur des vers » me dit M. di Manno, mon éditeur. Je vous dirais bien : « N'ayez pas peur » mais – je viens de vérifier – la formule est prise.

S. M.



Collection Poésie/Flammarion  
dirigée par Yves di Manno

CLASSÉS SANS SUITE

DU MÊME AUTEUR  
(sous le pseudonyme de Sophie Koltcha)

*La Fille de l'air*, Mercure de France, 2013.  
*L'Eau*, Les Petites Allées, 2018.

SOPHIE MARTIN

# CLASSÉS SANS SUITE

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2020  
ISBN : 978-2-0815-0817-9  
*Imprimé en France*



J'avais une place  
j'en suis sortie  
il faut du cœur  
pour être oisive  
la plus blessée  
fut la plus vive

*Je n'aurais pas fait un mariage de raison  
si j'avais su : dit un quinquagénaire à une étudiante  
au Clair de lune – c'est un café : rue Clignancourt  
Et l'autre, qui fonda l'Europe  
Si j'avais su j'aurais commencé par la culture  
Menteurs, menteurs  
minaudant les regrets  
la raison, le charbon  
étaient admirables comme vous  
la raison, le charbon  
vous allaient très bien*

Les prisonniers rêvent à la liberté  
mais ceux qui l'ont n'ont qu'un grand désarroi  
ils reviennent frapper à la porte des prisons

*Il ne faut pas se marier, tu sais  
dit un mari à un pauvre garçon  
qui s'éloigne et je lui demande  
s'il dit à ceux qui dorment dehors*

de ne pas acheter d'appartements  
l'air est si rance entre les murs

Ceux qui veulent compter  
s'ils comptent on les compte et pour eux c'en est fait d'être libres  
qu'ils ne viennent pas se plaindre

Moi je ne suis pas belle  
je ne suis pas bonne  
ni muette, mais la plus vive  
je ne compte pas  
personne ne m'épouse  
en fait de femmes les hommes  
préfèrent les mortes à demi  
tant pis pour eux  
pour moi qui ne sers à rien qu'à rire  
des airs graves qu'ils prennent pour se plaindre